

L'Hôtel-Dieu de Québec, le 30 septembre, à l'âge de 25 ans. M. Houde avait remporté, il y a deux ans, le prix du Prince de Galles, ce qui suppose toujours chez le lauréat, outre une supériorité incontestable sur ses condisciples, un degré de succès et d'application difficile à obtenir.

M. Houde avait fait une troisième année d'études et obtenu le diplôme pour académie après avoir reçu le diplôme pour école modèle. Il se disposait à entrer à l'Université, où il devait faire des études plus fortes encore, et il est très-probable qu'ainsi que MM. Thibault et Dostaler, il eût été nommé, plus tard, professeur à l'École Normale; mais une cruelle maladie est venue traverser ces projets, et dans un très-court espace de temps, elle a mis fin à une carrière qui promettait d'être des plus honorables et des plus utiles. M. Houde, à des talents hors ligne que nous avons été à même d'apprécier à plusieurs reprises, joignait un vif amour de l'étude, la plus grande modestie et un caractère à tous égards en ne peut plus estimable.

BULLETIN DES SCIENCES.

— L'analyse spectrale, à laquelle nous devons déjà le calcium et le rubidium, semble désormais destinée à prendre place parmi les méthodes d'analyse les plus puissantes, surtout pour la découverte de nouveaux éléments. La sûreté avec laquelle on conclut à l'existence d'un nouveau corps, lorsqu'on aperçoit, dans l'échelle des nuances colorées dont se compose le spectre étalé par un prisme, quelque couleur insaisissable, est vraiment étonnante. Un troisième métal, le thallium, vient de prendre son rang à côté des deux précédents: M. A. Lamy en a tout récemment entrepris l'Académie des sciences. La découverte de ce métal date déjà d'assez loin. Nos lecteurs se rappelleront d'avoir rencontré, dans nos *Notes critiques* du 30 septembre dernier, une notice sur un corps simple qui n'avait pas encore reçu de nom, et que M. Crookes, chimiste anglais, venait de découvrir par l'analyse spectrale: ce corps simple, que la *Revue Contemporaine* annonçait la première au public français, n'est autre que le thallium; M. Crookes, qui n'en avait recueilli qu'une petite quantité, l'avait pris tout d'abord pour un corps analogue au soufre. M. Lamy, plus heureux, a pu se procurer une quantité assez considérable du nouvel élément pour l'étudier à fond. Le thallium donc, d'après les recherches de M. Lamy, n'est pas un métalloïde, ainsi que le pensait M. Crookes, mais un véritable métal très-sensible au plomb. Moins blanc que l'argent, il est très-brillant sur la coupure récente; mais bientôt il absorbe l'oxygène de l'air: sa surface se recouvre alors d'une légère couche d'oxyde qui préserve le reste du métal. Il diffère donc en cela du fer, chez lequel l'oxygène se propage de couche en couche jusqu'au cœur de la pièce. Le thallium, frotté contre un corps dur, prend une teinte jaunâtre, effet de l'oxydation; il fait aussi des traits jaunes sur le papier, bien que sa couleur naturelle soit un gris bleuâtre, comme celle de l'aluminium. Le nouveau métal est extrêmement mou et malléable: sa densité, représentée par 11,9, est un peu plus forte que celle du plomb. Il fond à 200° centigrades, et il se volatilise au rouge cerise; le plomb, au contraire, ne fond qu'à 330°, et ne répand de vapeurs qu'au rouge clair. Le thallium, si proche du plomb, jouit cependant aussi de la propriété caractéristique de l'étain, de crier lorsqu'on le plie. Mais sa propriété fondamentale, celle qui l'a fait découvrir, c'est la raie d'un vert éclatant qu'il présente dans le spectre. Son oxyde est soluble et manifestement alcalin, car il a le goût et l'odeur de la potasse. Le chlorure l'attaque lentement à la température ordinaire, et beaucoup plus énergiquement à une température de 200°; le métal se fond alors sous l'influence du gaz, et se résout en un fluide jaunâtre incandescent qui se coagule par le refroidissement en une masse d'une teinte un peu plus pâle. L'iode, le brome, le soufre et le phosphore se combinent aussi avec le thallium. Lorsqu'il est récemment préparé, il conserve son éclat dans l'eau, qu'il ne décompose pas, même à la température de l'ébullition. Les acides sulfurique et nitrique l'attaquent; l'acide chlorhydrique, au contraire, n'en dissout qu'une faible quantité. Le thallium existe dans différentes espèces de pyrites dont on se sert pour la fabrication de l'acide sulfurique; mais on l'obtient le plus facilement en traitant les dépôts qui se forment dans les chambres de plomb où cette fabrication s'effectue. Le sulfate et le nitrate de thallium se cristallisent aisément, ainsi que le chlorure, qui présente de magnifiques lames jaunes. On ignore encore quel usage on pourra faire de ce métal. — *Revue Contemporaine*.

BULLETIN DES BEAUX-ARTS

— La Congrégation Notre-Dame de la Haute-Ville de Québec vient de placer, dans sa jolie chapelle, un très-beau tableau, dû au pinceau d'un de nos meilleurs artistes canadiens, M. Théophile Hamel.

Cette toile représente la Purification: c'est une copie de la belle composition de Louis de Boullogne, dont l'original est à Notre-Dame de Paris.

Le tableau du maître et le talent de M. Hamel, qui l'a si heureusement reproduit, sont assez connus pour qu'il ne soit pas nécessaire de faire la description et l'éloge de l'un et de l'autre; mais il est bon de saisir cette occasion pour dire à ceux qui font des commandes combien on est mal inspiré et combien on est injuste envers nos artistes, quand on demande aux peintres de l'Europe des copies qu'on peut se procurer ici.

Sans compter le risque de se faire duper, en faisant à l'avantage des commandes aux artistes européens, n'est-il pas injuste de laisser de côté nos artistes, qui ont fait les frais de voyages longs et coûteux, qui ont consacré des années à l'étude des grands maîtres dans les centres artistiques du continent européen?

Nos Plamondon, nos Hamel, nos Bourassa, ont puisé aux sources vives de la France et de l'Italie; ils ont étudié avec distinction dans les académies de ces deux patries par excellence des sciences et des arts, ils nous sont revenus pour doter leur pays des fruits de ces laborieuses études: pourquoi donc alors les laisser de côté pour aller demander à des peintres étrangers, peut-être moins habiles qu'eux, des reproductions qu'on peut obtenir de ces compatriotes à moins de frais et avec certitude de n'être point trompé?

A part des toiles récemment achetées de M. Falgaïreux, cet autre compatriote qui nous fait tant d'honneur, la plupart des copies qui nous sont venues d'Europe sont de pauvres productions; plusieurs sont d'abominables croutes, dues au pinceau de peintres composant cette foule nombreuse d'artistes mal reçus, qui forment le *caput mortuum* des écoles du vieux monde.

Puisque nous avons des artistes de mérite, encourageons-les donc et le goût comme le reste y gagnera. — *Courrier du Canada*.

DISTRIBUTION DE PRIX.

COLLEGE STE. MARIE DE MONTREAL.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Philosophie—Prix Fénéol Dubreuil.—Rhétorique—1er pr Garret Byrne, 2 Alfred Laroque. Belles-lettres—1er pr Thomas Nesbitt, 2 Hubert Paré. Cours supérieur—1er pr Gaspard Lemoine, 2 Napoléon Cormier. Cours moyen—1er pr Dezary Targem, 2 George Gernon. Cours inférieur—1er pr Ernest Desjardins, 2 Emile Carrier. Cours élémentaire—1re section—1er pr Napoléon Bienvenu, 2 Joseph Coutaur. 2de section—Prix Louis Gaudette. Cours préparatoire—Prix John E. Maxwell.

COURS CLASSIQUE.

2de année de philosophie—Prix d'examen d'honneur et de philosophie, Charles Falgaïreux. 1ère année de philosophie—Excellence—Prix Napoléon Legendre. Diligence—Prix Fénéol Dubreuil. Argumentation—Prix Fénéol Dubreuil. Physique—Prix Napoléon Legendre. Chimie—Prix Oscar Prevost. Mathématiques—Prix—Napoléon Legendre. Examen d'honneur—Prix Emery Robidoux.

RHÉTORIQUE.

Excellence—1er pr Francis Quinn, 2 Edward Johnson. Diligence—1er pr Francis Quinn, 2 Garret Byrne. Discours latin—1er pr Edward Johnson, 2 Francis Quinn. Discours français—1er pr Edward Johnson, 2 Napoléon Brandy. Analyse oratoire—1er pr William Drummond, 2 Edward Johnson. Vers latins—1er pr Edward Johnson, 2 Xavier Vinet. Version latine—1er pr Garret Byrne, 2 Edward Johnson. Thème grec—1er pr Francis Quinn, 2 William Drummond. Version grecque—1er pr Edward Johnson, 2 William Drummond. Histoire—1er pr Garret Byrne, 2 Edward Johnson.

Prix d'examen d'honneur, Edward Johnson, Garret Byrne, Francis Quinn.

BELLES-LETTRES.

Excellence—1er pr Augustus Power, 2 Louis Drummond. Diligence—1er pr Augustus Power, 2 Louis Drummond. Amplification latine—1er pr Augustus Power, 2 Guillaume Languedoc. Vers latins—1er pr Edouard Boissy, 2 Sévère Gagnon. Analyse littéraire—1er pr G. Languedoc, 2 Thomas Nesbitt. Version latine—1er pr G. Languedoc, 2 Owen Farmer. Amplification française—1er pr Augustus Power, 2 Henri Marchand. Thème grec—1er pr G. Languedoc, 2 Thomas Nesbitt. Version grecque—1er pr G. Languedoc, 2 Thomas Nesbitt. Histoire—1er pr Henri Marchand 2 Thomas Nesbitt.

Examen d'honneur, Louis Drummond, Augustus Power, Owen Farmer, Joseph Jerge.

COURS SUPÉRIEUR.

Excellence—1er pr Gaspard Lemoine, 2 Crawford Lindsay. Diligence—1er pr Gaspard Lemoine, 2 Crawford Lindsay. Vers latins—1er pr Gaspard Lemoine, 2 Alexander Delannay. Préceptes et analyse—1er pr Gaspard Lemoine, 2 Crawford Lindsay. Thème latin—1er pr Alexander Delannay, 2 Gaspard Lemoine. Version latine—1er pr Thomas Tracy, 2 Gaspard Lemoine. Thème grec—1er pr Jean-Bte. Brosseau, 2 Gaspard Lemoine. Version grecque—1er pr Crawford Lindsay, 2 Gaspard Lemoine. Histoire—1er pr Gaspard Lemoine, 2 Crawford Lindsay.

Examen d'honneur, Gaspard Lemoine, Jean-Bte. Brosseau.